

AMBITIONS

## LE TRIPTYQUE DE FRIEDEN À LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le nouveau président de la Chambre de commerce veut concentrer l'action de l'institution sur la formation, la digitalisation et l'internationalisation.



Pour Luc Frieden, la Chambre de commerce doit agir dans le concret.

**L**uc Frieden veut encore se donner le temps. Le temps de rencontrer différents chefs d'entreprise, petites et grandes, de tous secteurs, pour se fixer des axes de travail précis en tant que président de la Chambre de commerce, une institution qui ne doit d'ailleurs plus être désignée uniquement comme patronale. Selon Luc Frieden, la Chambre de commerce est bien, d'une part, l'organisation de référence vis-à-vis des pouvoirs publics quant à la vie des entreprises et, d'autre part, la «*Maison de l'économie et des entreprises luxembourgeoises*», comme l'indique son rapport annuel 2018 présenté le 11 juin dernier en conférence de presse.

Mais l'avocat et ancien ministre des Finances s'est déjà donné un

cap. Celui de maintenir l'ADN de la Chambre de commerce qui doit participer au débat public, mais aussi aider les entreprises du commerce, du transport, de la finance, de l'industrie et de l'hôtellerie (90.000 entreprises membres par le fait de la loi). Cette institution qui doit «*jouer un grand rôle*» selon son président, doit aussi agir dans le concret. Et dans un monde en mutation.

«*Je ne peux pas encore indiquer quel sera mon programme d'action, mais trois éléments me paraissent d'ores et déjà incontournables: la formation, la digitalisation et l'internationalisation*», précise Luc Frieden. Il pointe notamment l'enjeu pour les entreprises d'attirer et de disposer d'un personnel qualifié et de béné-

ficier d'un arsenal législatif compétitif à l'échelle internationale en matière de robotique et de *blockchain*. «*Les nouvelles technologies donneront de nombreuses opportunités dans les 10 ans à venir*», estime-t-il. Quant au commerce international, «*il ne doit pas se limiter à un tweet du président américain*».

Des groupes de travail ont été mis en place pour plancher sur ces sujets avec les secteurs représentés au sein de la Chambre de commerce. Dans le même temps, la stratégie 2019-2025 de la Chambre de commerce – adoptée le 15 octobre 2018 – a été couchée sur le papier pour matérialiser sa vision à moyen terme : «*Soutenir les entreprises dans leurs intérêts communs et préoccupations quotidiennes et créer, en tant que partenaire de confiance, de la valeur pour celles-ci et l'économie.*»

En retenant le principe «*think small first*», le directeur général Carlo Thelen et le ministre en charge des PME Lex Delles, également présents le 11 juin, soulignent la nécessité d'apporter des réponses concrètes et pragmatiques aux soucis effectifs des entreprises. De son côté, Luc Frieden insiste aussi sur l'ambition complémentaire du «*think big*», autrement dit le maintien d'ambitions élevées pour les entreprises, dont le terrain de jeu se situe souvent à l'étranger.

D'où l'idée d'ouvrir un nouveau bureau permanent à Londres. «*L'expérience d'un représentant dans des ambassades s'est avérée positive et il serait opportun de prévoir un tel représentant à Londres, dans la perspective post-Brexit*», ajoute Luc Frieden. La Chambre de commerce dispose d'une représentation permanente à Berlin depuis 2012, à Paris depuis 2014 et à Bruxelles depuis 2016. Londres sera donc prochainement sur la carte.

Les mois à venir seront aussi consacrés à la préparation d'un autre projet important pour la promotion du «*made in Luxembourg*» : l'Exposition universelle de Dubaï 2020, pour laquelle la Chambre de commerce est l'une des trois parties prenantes avec le gouvernement, Post et SES. ♦ T.R.